

Une féministe, l'amour et les agressions sexuelles

Je fis une rencontre agréable, Anne Marie, une jeune femme qui vivait à Annecy, une jolie fille séparé sans enfant. Cette jeune femme qui bien souvent se considère être comme une vraie théoricienne du féminisme actuel, notamment grâce à son émancipation, me dévoila sans hésitation sa plainte.

Cette jolie mousmé aurait aimé participer au mouvement de libération des femmes des années 1970 pour développer son étude sur l'émancipation au féminin. Dans ses philosophies existentialistes, ses idées proches des grands défenseurs des droits pour défendre une cause pacifique de l'émancipation des femmes, mais aussi de la liberté sexuelle, lui avait permis de se confondre aux grands génies de l'amour et du féminisme, mais cette femme ne voulait surtout pas s'inscrire dans un mouvement militant. Pour mettre en valeur son personnage et m'attirer dans son giron, elle m'informa avec enthousiasme, sache que je ne suis pas de genre d'homme, je n'ai aucune préférence

seulement je recherche celui qui aura le cœur plein d'amour pour partager nos vies. Ses premières phrases auraient dû me mettre en garde, mais elle continua sa drague, Je souhaite rendre un homme heureux et aussi être heureuse, tu sais Personne n'est parfait Et aucun rapport ne peut être parfait. Je te dis cela pour que tu ne te décourages pas ou que tu ne sois pas désabusé de nous, même si parfois les choses peuvent aller mal, cela est important. Puis son sourire s'illumina.

Je vais te faire une confidence me dit-elle, J'ai deux gros défauts, le premier est la curiosité: je suis curieuse à l'excès mais pas une curiosité malsaine non, non plutôt pour moi-même, pour ma propre curiosité pour savoir, aussi je suis curieuse de tout et de toutes choses je dirais même que parfois, cela pourrait être une qualité tant cela est fait avec une excellente moralité et un excellent esprit.. Aux autres de juger. Sa moralité je n'en doutais pas, mais son esprit de pécheresse sonnait le glas pour m'annoncer sa détresse amoureuse.

Le deuxième défaut me dit-elle est que je suis trop câline, même à l'excès trop amoureux et collant Ayant sans arrêt envie de bisous, d'amour, de mots doux désirant en permanence, mais aussi que mon compagnon me dise qu'il m'aime qu'il tienne à moi Peut être que ce comportement est dû au fait que

j'ai besoin d'être rassuré tout le temps après mon parcours et les heures douloureuses vécues.

Devais-je devenir le sauveur des âmes perdues pour palier à son échec amoureux, cela me déplu, sa voix s'éleva de nouveau, mais, rassure toi, j'ai aussi de très grandes qualités Comme je suis honnête, j'ai voulu être franche avec toi et commencer par mes défauts, mes qualités s'imposeront d'elle mêmes.

J'imaginai facilement la suite de son récit, ses grands yeux ouverts, la bouche pulpeuse elle dit un peu confuse, Je ne suis pas compliqué, je recherche un homme mais je pense que j'ai fais une petite erreur pour le restant de ma vie le fait de me mettre avec mon ex dans le passé était vraiment une erreur, maintenant c'est terminer entre nous. Toujours est-il que cet amour a été dans son résultat, un échec total.

Son regard rempli d'espoir, elle me dit à mi-voix, j'aimerais mieux te connaître car tu semble être un homme doux, tendre, sensuel et très câlin, un garçon simple, vrai et sincère. Mon attitude ne la persuada pas vraiment elle dut alors changer de chapitre. Cependant, loin de mon engagement auprès des féministes, dans mes activités culturelles, j'aime aussi les vieilles pierres, les vieux châteaux et les sites historiques, mais aussi

les traditions et les coutumes. Voilà, sans entrer dans les détails, un peu de mon parcours qui me laisse déçu par la vie mais qui me donne une très grande volonté de réussir l'avenir, avec toi peut être.

Elle continua d'étalé son existence, j'ai vécu presque toute ma vie avec ma Mère qui elle aussi est décédée récemment, je n'ai pas vraiment connu mon Père qui lui vivait à l'étranger pour ses affaires après le divorce avec ma Mère. Mon Père m'a abandonné depuis mon jeune âge, depuis toute petite, je n'ai donc pas vraiment eu la chance de le connaître. Je cherche tout simplement à être heureuse je voudrais être avec un homme sans distinction d'origine ou de religion... Je l'aimerais tendrement d'un amour sensuel romantique, doux et vraie. Comme je le suis ! J'aimerais que nous fassions vraiment connaissance, puis parler. t'écouter, te séduire, te plaire, t'étonner, te surprendre et faire un ces instants magiques de réels moments d'amour de bonheur et douceur. Dans une harmonie naissante de complicité. Une tendresse amoureuse dans le partage de la séduction mutuelle tout en gardant le respect de la liberté de l'autre, cela avec l'envie de concrétiser des projets, des voyages, des moments d'intense bonheur, du rire et de la musique. Voilà charmant

bel inconnu à qui je m'adresse, le programme que je te propose me dit-elle souriante, puis elle reprit, pour te permettre, aussi, de mieux comprendre ma personnalité, ma sensibilité, ma sensualité, mon romantisme et ma tendresse, faisons un bout de chemin ensemble, veux-tu. Je dirai pour finir mes lamentations, que toutes les souffrances peuvent s'oublier si la peine est partagée par un bel et vrai amour et que l'amitié console d'un passé parfois douloureux. Bien que les penchants de l'instinct soient indéterminés, l'amour domine les êtres puisque le choix, les préférences, l'attachement personnel sont l'ouvrage des lumières, des préjugés, de l'habitude il faut du temps et des connaissances pour nous rendre capables d'amour avoua telle, l'on n'aime qu'après avoir jugé sans orgueil les plaisirs d'être ensemble, Même si nous ne préférions qu'après avoir comparé nos attentes amoureuses et l'amour partager. Elle fit ces jugements sans s'apercevoir que je brûlais d'envie de la serrer dans mes bras, mais ils n'en fut pas moins différent pour elle qui rêvait déjà d'un grand amour. Son choix de m'appartenir, elle le mettait bien trop souvent en opposition avec sa raison d'être aimer de moi, elle poursuivit avec fougue, je suis une femme très attentionnée, je suis vraiment sincère en amour,

fidèle et aussi très franche j'aime la franchise dans le couple; j'aimerais que tu découvres mes caractères et mes sentiments, ainsi l'on parlera de ton caractère, mais aussi l'on pourra parler de tes défauts. Je ne suis pas de nature jalouse aussi collante quand j'aime mon homme, je ne fume pas je bois occasionnellement. Puis pour adoucir ses désirs elle me dit, mes principaux loisirs sont la cuisine, musique, danse, resto, lecture, natation et aussi j'adore les ballades familiales je vais en ballades souvent a la plage, je vais au cinéma, mon ambition c'est de trouver mon âme sœur. Bien sure, j'adore les ballades en bordure de l'eau et aussi le cinéma, théâtre, plage, découvertes, je suis une jeune femme Catholique, l'âge, la distance qui pourrait nous séparer, la religion n'ont pas d'importance tu comprends, pour moi l'importance es la sérénité du cœur et la fidélité ainsi que la confiance dans un premier début de contact avec l'amour, mais pas un homme qui me fera souffrir dans l'infidélité car j'ai beaucoup souffert de l'infidélité maintenant je souhaite oublier tout sa et avancé vers le bonheur avec un homme bon et fidèle. Quand a moi je suis très gentille sérieuse, l'on me dit Intelligente, bien éduquer compréhensive courageuse. Je suis une femme beaucoup sentimentale, affectueuse, avec les

personnes que j'aime. J'ai également beaucoup d'amour a donné, mais tu sais avant d'aimer une personne il faut d'abord se tolérer, il est nécessaire qu'il s'installe dans une certaine complicité. Je pense que pour nous aimer que notre relation amoureuse ne devienne alors sérieuse et durable, mais il faut aussi une bonne entente entre nous deux, une compréhension, le respect et la tolérance de nos corps en fusion amoureuse.

Son développement à la recherche du grand amour produisit chez moi un enchaînement de question car les expressions de ses pensées féminines, bien que raisonnable sur l'amour et le couple me fit peur.

Anne Marie voulu alors tout connaître de l'esprit combatif des femmes, mais aussi pouvoir tout raconter de leur lutte dans les moindres détails, elle vivait dans un cadre propre à l'étude du comportement féminin face à leur émancipation, mais aussi principalement sur la position des femmes sexuellement libres de leur corps, surtout après les mouvements pacifistes de la jeunesse des années sextines.

Cela impliquait évidemment pour elle l'essence d'une doctrine selon laquelle l'existence sexuelle des hommes et des femmes dut lui laissait la

liberté et la responsabilité de son choix de vivre sa vie, surtout face aux situations qui la conduisait toujours à devoir condamner la religion dont elle estimait être un obstacle aux plaisirs de la chair, ainsi elle dénonçait la passivité sociale dans le bouleversement des mœurs, mais aussi et surtout sur leur tendance masculine pour de folles discriminations basées sur les rapports sexuels.

Elle estimait vraiment l'émancipation féminine réussie des années sixties grâce à la volonté solidaire des hommes et de la jeunesse des mouvements beatniks et hippies un courant de contre-culture qui apparut dans les années 1960, beatniks et hippies étaient une jeunesse issue en grande partie du baby boom, il y prônèrent peace and love. Bien que les révoltes de la jeunesse pacifique furent violemment critiquées, notamment par les intellectuels, les catholiques mais aussi par l'ensemble des communistes, sa philosophie féministe ne put être entachée.

Non seulement son étude à la recherche de la vérité sur les révoltes féministes, et son analyse des vraies valeurs de l'émancipation des femmes, elle voulut donner un sens irréductible à l'émancipation féminine pour les libérer de leurs tabous, mais elle ne s'attachait surtout pas aux seules raisons qui font du plaisir sexuel le vrai bonheur dans l'amour, le

vrai bonheur pour cette fille s'apparenter non seulement aux intenses plaisirs de la chair, mais à un amour salace qui aurait aussi de nombreuses valeurs perverses.

En termes de liberté, l'amour et le sexe restaient dans ses convictions, la valeur vraiment indissociables de la condition féminine, l'émancipation des femmes graver alors son caractère de bienfaisance dans le cœur des femmes mais aussi dans l'évolution des mœurs et dans la liberté sexuelle, aussi, la notion de plaisir sexuel, même perverse, ne dégrader en rien l'amour ni le bonheur dit-elle chez nous les femmes, elle me dit alors sur un ton revendicatif, il est évident que dans nos sociétés machistes beaucoup d'hommes ne permettent aux femmes que très rarement le droit de pouvoir s'exprimer sur l'amour, le sexe et leur plaisir ressenti, cependant, les femmes me dit-elle étaient bien heureuses de rester confiantes dans l'amour partager sans tabous, leur bonheur reposait bien souvent sur leur acceptation des violences de l'amour même très pervers, même si le fait d'être dominer les autoriser à abuser de leur pouvoir de pécheresse.

Elle savait bien que les femmes libres et émancipées ne ressentent aucune crainte dans les sévices de l'amour pervers, même qu'elles en

demandaient encore de ce mal qui leur faisait grand bien, surtout au bas du ventre, un mal qui leur permettait s'éprouvaient un vrai plaisir pervers. Afin d'assurer le droit au bonheur sexuel des femmes mais aussi assurer leur liberté, puis leur donner le droit de décider de leur besoin de choisir ce qui pouvait animer leur désir fou de jouissance, leur instinct sexuel au sens le plus large du plaisir de la chair qui les délivrer de leur fantasme. Il lui fallut insister sur la liberté des femmes pour exprimer l'émancipation féminine accomplie afin d'assumer la liberté de leur corps, aussi l'émancipation féminine resta toujours pour cette fille, un combat, car elle pensait qu'elle n'était encore pas vraiment acquise de nos jours chez certains publics hommes ou femmes. Elle s'exclama, l'émancipation féminine ne saurait réussir vraiment que grâce à la complicité des deux sexes.

Lorsque Anne Marie délaissée ses études sur le féminisme, l'amour et le sexe, elle pratiquait dans mes bras l'amour sans interdit, elle était toujours en quête d'une nouvelle position pour pimenter sa vie sexuelle, elle testait des positions très salaces pour un plaisir garanti. Ses délicieuses positions sexuelles ultra perverses indiquaient son besoin d'entremêler ses jambes avec les miennes, si bien

que nos corps s'apparenter à une véritable fusion du bonheur. Allonger à mon côté, elle s'agenouilla position à cheval, puis appuyer sur sa jambe droite de manière à se rapprocher davantage de moi elle se servit de ses mains restées libres qui lui permirent de caresser mon corps en transe. Elle posa sa tête sur l'oreiller puis utilisa avec vigueur ses coudes pour se redresser légèrement, cela afin de mieux regarder mon corps brûlant des feux de l'amour. Anne Marie impliquait toujours un peu de fantaisie dans nos élucubrations sexuelles, son corps pouvait se mettre dans des positions insensées, ce fut vraiment confortable pour moi, dans ses folies très perverses, il lui était même possible de me regarder droit dans les yeux et de m'embrasser avec beaucoup de tendresse, nos ébats devenaient alors paradisiaques. Elle me réclamait sans cesse de la pénétrer là où cela lui faisait un peu mal, mais aussi beaucoup de bien, toujours au bas du ventre.

Anne Marie n'aimait pas vraiment recourir à des sextoys pour favoriser sa jouissance, elle préféra nos relations perverses devenues indispensables pour une fusion parfaite de nos fantasmes. Dans son assertion contraire à la vérité, les mirages qu'elle avait construite pour me séduire lors de notre rencontre, ses escobarderies sur l'amour

n'étaient à vrai dire pour moi que de vraies fourberies.

Si les expressions sexy de cette jeune femme se conjuguait au pluriel, son art pour exprimer sa passion pour l'amour résumer tout de même la poésie du paradis. Pour preuve, s'il en était besoin, le charme et la grâce de cette jeune femme atteinte de nymphomanie avec ses exagérations pathologiques du désir sexuel savaient me rendre vraiment fou d'amour pour elle.

Anne Marie m'embrassait dans le cou, sur les épaules, elle caressait mon torse, puis jouée avec mes désirs en descendant ma main tout doucement le long de son ventre, j'aimais bien la déshabiller dans le noir, puis redécouvrir son corps afin de retrouver le charme du velours de son corps brûlant de la fièvre de l'amour, retrouver le plaisir charnel sous un angle différent. Nous défions dans des jeux érotiques vieux comme le monde, nous n'avons besoin que d'un peu de chaleur libidinale et de malice pour pimenter les choses, je la dévêtissais de son ensemble de lingerie sexy, nos massages mutuels dérapés forcément sur une impudicité salace, une œuvre de chair endiabler, encore une fois, aucune zone érogène ne pouvait nous être ignorée pour booster les plaisirs dans un bon strip-tease démoniaque, sans se vexer, elle

s'infligeait avec hardiesse ce grand mal qui lui faisait beaucoup de bien juste au bas du ventre, ce scénario érotique faisait assurément monter la température de nos élans sexuels, à chaque fois l'extase de notre premier amour revenait pour nous enivrer. Elle s'assoit à califourchon sur moi pour faire vibrer son corps tout en m'embrassant et me caressant. Nos amours n'en finirent plus, nous découvrons notre goût d'être hardi, de bien s'aimer sans le risque de se tromper, mais de l'originalité de cet amour, je ne gardais vraiment que son langage soutenu, son caractère défàtiste, sa manière d'agir comme une personne effrontée, une libertine parfois même insolente.

La liberté sexuelle d'Anne Marie cette journaliste parisienne qui travaillait pour répandre dans la presse nationale et internationale ses observations sur le comportement des femmes face à l'amour et au sexe, l'obligea à participer à une émission télévisée sur une chaîne de grande écoute. Elle débuta l'interview par ses propres confessions amoureuses, ce fut pour elle un devoir de s'exclamer haut et fort dans son combat pour l'émancipation des femmes, avec son regard d'égal à égal, cette journaliste sur un plateau TV ou derrière le micro resta dans son élément de femme conquérante, cela lui permit d'être forcément plus à

l'aise dans la mesure où elle exerça son métier. Son grand avantage fut qu'elle connaissait son sujet sur le bout des ongles, mais ce fut sur le thème qu'elle défendait que porta l'interview. Courtoise, c'est avec rigueur qu'elle s'engagea, mais elle n'oublia pas non plus que sur ce plateau, le journaliste qui l'interviewait était un acteur familier pour le téléspectateur. Elle sut garder bien présent à l'esprit que son interlocuteur n'était qu'un médiateur, c'est lui qu'elle regarda tout au long de l'émission, il lui posa des questions parfaitement appropriées au développement de ses actions en faveur du féminisme, son discours de fond refléta l'orientation générale de sa lutte en faveur des femmes. Elle n'eut rien à prouver pour convaincre le public car elle sut avoir les bonnes réponses, des réponses qui renforçèrent l'écoute de son public. Même si elle avait l'habitude des interviews, elle dut avoir présent à l'esprit qu'elle n'était pas en train de passer un examen de conscience, voilà pourquoi elle resta humble dans ses communiqués, son débat d'idées. Les femmes présentes dans l'assemblée savaient très bien qu'une agression sexuelle désigne tout acte de nature sexuelle non consenti, une agression qui résultait généralement du toucher du corps de la femme ou parfois même

elle hommes, une agression du corps humain sans l'acquiescement de la personne.

Même si l'agression doit être imposée par une contrainte physique ou psychologique pour être considérée comme un crime, les féministes savaient aussi qu'il leur était difficile de s'en protéger et se défendre, surtout si l'agresseur usé de son pouvoir d'innocence, sauf s'il s'agissait d'une agression concernant une pénétration, un acte désignée alors comme un viol qui résulte du crime sexuel. Concernant les agressions sexuelles, les femmes qui assistaient à cette séance très instructive, notèrent aussi les manipulations mentales de certain prédateur car de nombreuses victimes subirent un flot de manipulation mentale qui les avaient soumises à des agressions sexuelles de toutes natures. La jeune femme, le micro à porter de sa bouche, dit alors, les manipulations mentales ont toujours eut pour les agresseurs l'avantage de réduire le risque de plainte judiciaire des victimes car leurs actes illicites ont toujours provoqué la honte et laissent un sentiment de culpabilité chez la plupart des victimes, bien qu'elles n'aient rien à se reprocher. Anne Marie expliqua aux auditeurs de la conférence que les violences sexuelles étaient aussi bien souvent liées à la prise de drogue, celles que l'on pouvait

appeler, les drogues du viol que certains hommes utilisés pour commettre des agressions sexuelles, mais aussi que les violeurs connaissaient toutes les méthodes afin que leurs victimes ne puissent avoir des soupçons après leur réveil, car un sommeil ou une amnésie pouvaient passer pour un effet de leur excitation sexuelle.

Elle témoignait d'une époque fastueuse, une femme exceptionnelle, cette journaliste qui œuvrait pour les féministes, très connue, émerveillait son entourage par l'astucieuse mécanique qu'elle requiert et par l'effet sidérant qu'elle profuses dans ses discours, sans empressement, sa voix d'une grande chaleur et les mots que leurs usages devait générer redonnaient de la fougue au public et provoquée une émotion intense car elle parlait avec enthousiasme, exaltation et allégresse. Un reportage récemment publié sur les magazines féministes dans lesquels elle écrivait son étude, permettait aux lecteurs de redécouvrir l'existence d'une nouvelle rubrique pour aborder un sujet vite tabou aux États-Unis : la sexualité.

Il lui fallut parler de la différence des mœurs avec la France, elle avait au préalable passé de longues heures à étudier la question sous tous ses angles, sur un ton à la fois sérieuse mais aussi léger elle reprit la parole, même quand il s'agissait d'évoquer

la sexualité elle gardait son sang-froid pour prouver que ses paroles reflètent la vérité. Elle choisit aussi de s'intéresser à la sexualité des adolescents, un genre de sujet délicat en France dont il est absolument impossible d'évoquer sans provoquer les foudres de la société et de l'église, bien entendu. Cependant, dit-elle les jeunes entre 15 et 19 ans, sont considérés chez nous en France comme de petits enfants innocents alors qu'à ces âges là, la plupart des jeunes adolescents connaissent leur première expérience sexuelle. Néanmoins, elle chercha à expliquer les sondages édités par ses confrères qui parlaient des expériences sexuelles de la jeunesse qui connaissait à peu près toutes les pratiques de l'amour, sans distinction.

Malgré que les cours d'éducation sexuelle notés les premières rencontres amoureuses pour une fille en France d'après les sondages à 18 ans, de nombreuses jeunes filles déclarèrent même y avoir été forcées, d'où l'importance de la prévention que la plupart des féministes réclament.

dans notre monde développé, l'abstinence comme meilleur moyen de protection pour la jeunesse, n'est pas un tabou où la pression morale et religieuse interdit tout autre discours que celui de la liberté sexuelle pour tous. Anne Marie reprit son

discours en divulguant que les programmes estudiantins de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre sont encore inadaptés au temps moderne, bien que les adolescents se définissent comme hétérosexuels et que certains s'affirment même être bisexuels ou encore homosexuels font de leur liberté d'aimer un tabou. Quoiqu'il en soit, il est même fort probable que leur première expérience fut aussi une relation monogame, quoi de plus beau qu'une jeunesse qui s'aime, dit-elle. Elle dit alors vivement, seul un adolescent sur deux utilise un préservatif, le chiffre est même en baisse même que de nombreuses jeunes filles prennent des contraceptifs hormonaux.

Pour conclure poursuivit-elle, il semblerait que l'école de nos jours, prépare moins bien nos enfants à la sexualité que le prétendent les gouvernements en place. Ses discours et ses histoires vraies surprenaient toujours les passionnés d'émotion, elle recelait des meilleures ressources. La jeune conférencière suscitait toujours un intérêt unique pour mobiliser les gens, d'ailleurs, elle recommença par un point culture et histoire sur le patrimoine des grands écrivains qui traitèrent de l'amour. Il n'était pas vraiment question d'admirer les œuvres de tous les auteurs qui furent été inspirés par l'amour, ni encore moins

sur leur bien faits ou déboires, ni même sur l'arrière-goût laissé par les agressions sexuelles, elle mit en lumière l'histoire des féministes et leur résistance à travers une scénographie immersive dans les mouvements féministes.

Anne Marie leur offrait l'opportunité d'apprendre (ou de réapprendre) en toute tranquillité les joies de l'amour, cependant, pour les plus aventurières, il n'était pas question de rester simplement à l'écoute d'Anne Marie, mais de proposer une dissertation sur les moments intense qu'elles vécurent entre les bras de prédateurs sexuels.

Anne Marie serait-elle devenue la féministe française la plus célèbre des États-Unis, une question que je me posais sans cesse car pour elle l'amour ne devait surtout pas être une histoire ou un rêve impossible dans la philosophie de la jeune médiatrice. Ses icônes de démocratie et de liberté destinée à ses femmes meurtries par les agressions sexuelles reposaient sur la justice pénale pour réprimander les actes fallacieux de nombreux hommes. Elle aurait aimé illuminer la scène médiatique et culturelle new-yorkaise et rayonner dans le monde entier, mais aussi compléter le panorama historique des luttes des femmes déjà extrêmement diversifié. Je savais pourtant bien que son interrogation identitaire n'soit qu'un

détournement ironique car elle militait envers le féminisme et la liberté sexuelle pour expérimenter de nouveaux modes de conception de son espace amoureux, cela afin de se construire à partir de la compréhension de ses propres désirs sexuels.

Son mode de vie reposer sur ce terreau complexe et lacunaire de l'amour salace, voire même très pervers, riche et contradictoire, cet amour lui permit de prendre entre mes bras un grand nombre de postures, aux caractéristiques relatives au démon, elle sembla même être une pécheresse diabolique, possédée par le démon de l'amour.

Elle avait fort bien compris que tout au long des siècles, les femmes jouèrent leur rôle le plus important dans la fraîcheur et la liberté sexuelle de leur amour divin, merveilleux et parfait qui relevait du dieu de l'amour. Son témoignage exceptionnel sur la vie quotidienne des femmes émancipées et leurs souffrances amoureuses fut bien accueilli, sa représentation libertine et très audacieuse du monde féminin, ne provoqua pas un scandale chez ses auditeurs, cependant, plus tard dans la nuit, au sein de notre relation sexuelle, toutes ses parodies verbales sur la femme joueront un rôle déterminant pour me permettre d'apprécier son amour qui avait la saveur du bonheur. Cette nuit là, ses récits pleins de clichés sexuels avaient eut pour action de

racheter plusieurs de nos péchés de la chair, mais sa morale, sa politesse, ses révérences bien réfléchies et ses courbettes, rendirent alors sa gentillesse et la douceur de son corps aussi brûlant que le feu du purgatoire, un temps d'épreuve qui aurait dû nous assurer une entrée au paradis de l'amour. Cependant, afin d'échapper à la décomposition des ondes bienfaitrice de notre bonheur de s'aimer, face aux contraintes sociales de son métier qui l'obligeait à voyager de par le monde pour alimenter son travail de journaliste dans ses différentes constituantes féministes, elle m'annonça un prochain départ vers de lointains horizons. Qu'était-il devenu son présage du bonheur à mes côtés. Revenus en France nous nous retrouvions extrêmement attaché l'un à l'autre avec quelque chose de plus, une façon irraisonnée de nous aimer follement. Aussi nos relations amoureuses devenaient voluptueuses, érotiques, sensuelles et langoureuses mais très libertines.

Quelques jours plus tard, nous quittions sa résidence des bords du lac d'Annecy pour nous rendre à Paris aéroport Charles De Gaulle afin de nous embarquer de nouveau dans un avion pour les U S A. A notre arrivée à l'aéroport international de Los Angeles, nous logions à l'hôtel de l'ax à environ 400 mètres de l'aéroport. Le lendemain

l'on se rendit au Woman's Building dans cet ancien centre artistique et éducatif situé au centre de Los Angeles, en Californie. Ce lieu se concentrait sur l'art féministe et servait de lieu de rencontre pour les mouvements féministes. Ce centre fut ouvert en 1973, durant son existence, le Los Angeles Times qualifia le Woman's Building de mecca féministe. Les dirigeantes de cette institution n'en finissaient pas d'essayer d'offrir une éducation féministe dans cette société dominée par les hommes, cependant, de nombreux programmes et groupes féministes se formèrent au sein de l'établissement pour militer en faveur de la cause des femmes. Après un passage parmi l'assemblée des adeptes du féminisme en utilisant la femme comme métaphore des féministes dans la société, les survivantes de viol exposeront leurs expériences de l'amour dans des unions illicites entre des personnes liées par un degré de sadisme entraînant la violence contre les femmes, des scènes comme celles-ci contribuèrent à façonner les mouvements de leur lutte, la participation féministe des lesbiennes, lancèrent un appel national aux artistes hétéros ou lesbiennes afin qu'elles organisent des expositions de leurs œuvres dans le cadre du combat des femmes pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Anne Marie fut sollicitée pour exposer ses opinions mais

elle ne voulut répondre aux besoins des femmes qui travaillaient avec la conférencière d'honneur. Elle écrivit plusieurs articles sur notre rencontre avec les membres de cette institution, en plus de son approche psychanalytique, en particulier de la théorie psychanalytique freudienne, elle écrivit sur des sujets qui comprenaient la psychanalyse et le féminisme des temps modernes; puis elle se pencha sur la critique journalistique de différents médias féministes qui traitaient de la pédagogie sur le harcèlement sexuel, son reportage le plus controversé traitait de la question du harcèlement sexuel. Anne Marie documenta son expérience personnelle d'avoir été harcelé sexuellement sur son lieu de travail, ainsi elle formula une réponse féministe à cet épisode émotionnel. Anne Marie eut également écrit à propos de ses expériences personnelles et professionnelles dans un éditorial où elle utilisa une grande partie de son discours consacré aux agressions sexuelles et au développement des droits des femmes pour assurer leur défense devant la justice en tant que point de départ pour les essais critiques dans l'espoir de produire une réelle théorie plus justiciable en faveur des femmes. Régulièrement; elle s'intéressa aux presses locales qui traitées des mouvements féministes, mais elle ne voulut surtout

pas s'impliquer sur les dérives journalistiques d'autres auteurs et être l'objet de la critique.

Elle se servit de son talent d'oratrice pour trouver les verbes parfaits dans un moment banal est combiné dans ses commentaires en tant que chercheuse pour permettre à son auditoire de comprendre l'analyse de chacun des chapitres qu'elle développa.

L'analyse de ce qu'Anne Marie exposa dans ses discours se concentrait essentiellement sur les rapports homme-femme, l'enfance, la rivalité fraternelle, les moments intimes et érotiques et la façon dont la société restée le médiateur pour servir la justice. Elle en conclut que les luttes des femmes étaient devenues une arme dans leur relation avec les mouvements féministes créant ainsi un triangle féministe où le média et l'état judiciaire avaient leur place pour défendre la cause des femmes. Cette jeune femme était capable de montrer de nouveaux angles, des idées, des failles et des merveilles que les individus hommes ne pouvaient pas voir eux-mêmes sans les qualités spéciales des femmes et de l'amour pour des moments et des expériences jouissives dans le temps. Son intérêt critique pour l'espace temps qui réunissait les gens lui permit d'abordé plus en détail dans un concept familier de l'amour le

respect dut aux femmes, elle montra que l'amour restait le facteur de la cohésion sociale et qu'elle était mieux comprise comme un rapport à la temporalité pour les féministes. Elle ajouta même de nouvelles connotations à l'expression et au concept en connectant les hommes et les femmes à la liberté sexuelle et à la considération pour les femmes et leur civilité.

Ses performances dans cette étude venaient de ses convictions, de sa capacité à énoncer les choses simplement avec des mots compréhensifs de tous, et à les illustrer parfois avec des exemples qui parlèrent au plus grand nombre. Lorsque qu'elle avait terminé ses réponses, elle gardait toujours le silence jusqu'à ce que les journalistes ou le public la relança. Elle ne se croyait surtout pas obligé de développer ses arguments à la hâte sous prétexte que le journaliste la laissa parler. Le fait de prévoir les situations délicates était pour elle une arme de stratégie pour combiner et coordonner diverses actions pour atteindre son but et particulièrement dans le domaine de l'émancipation des femmes, ainsi elle put coordonner toutes les forces de son pays engagé dans ce combat envers les femmes. Elle n'oublia surtout pas qu'elle était l'invitée du journaliste qui l'interrogeait, il lui posa de bonnes questions surtout celles qui auraient pu la

déranger, mais elle apportait toujours des réponses qui éclairer l'assistance. Partant de ce constat, il lui était fort peu probable qu'elle put être malmenée dans le cadre d'une interview, elle était bien préparée à ce type d'exercice. Afin d'être plus efficace dans cette interview, elle prit du recul par rapport au message qu'elle envisageait, même ses expressions véhiculèrent de l'ardeur dans ses phrases parfois explosives pour libérer la parole des femmes qui l'écoutaient attentivement.

Pour sa satisfaction ce qui comptait avant tout, ce fut les interrogations du public, ces interrogations concernaient principalement les conséquences de cet événement sur sa vie quotidienne, il lui fallut donc apporter des réponses pour satisfaire son questionnement. Les actions mises en œuvre par les féministes du contraire donnaient l'impression de ne pas tenir compte des préoccupations du public, autant dire qu'elle prêchait dans le vide et que ses discours perdés parfois même en crédibilité. Son objectif n'était pas vraiment de passer à la télé mais de faire passer ses messages, aussi elle ne perdait jamais de vue les thèmes qu'elle avait choisis afin de faire passer toutes ses réflexions. Anne Marie ne se laissait jamais enfermer dans la logique du journaliste qui lui tendait son micro, seule ses propres logiques l'emportèrent sur la

manipulation hasardeuse du journaliste qui l'interroger. La jeune femme savait très bien réorienter habilement les réponses qu'elle devait faire pour détourner les propos de son interlocuteur qui débordaient bien souvent le sujet de l'entretien té'léviser. Pour son public, elle restait rassurante, c'est ce qu'attendait les gens, elle restait une icône, la défenseuse des droits des femmes, car elle voulut être citoyenne avant tout. Même si son public savait qu'elle représentait les intérêts des femmes, elle leur laissa percevoir qu'elles aussi étaient des citoyennes responsable. Elle eut à nouveau l'audace de reformuler ses propos sur l'amour libre pour bien encren dans l'esprit des femmes que leur corps leur appartenait et que l'émancipation des femmes les libérer des tabous. Anne Marie ne parler jamais pour ne rien dire sous prétexte que son interlocuteur embarrassé la taquiner parfois en l'obligeant à faire des courbettes qui lui feraient perdre de la crédibilité. Elle donna de nombreuses l'informations cruciales, c'était avant tout ce qu'attendaient, d'une part le journaliste, d'autre part le public dans la salle. Pour faire preuve de son engagement dans les luttes des femmes, elle dut employée toute son énergie,

elle s'accorda tout de même les moyens nécessaires pour se faire comprendre, personne ne put réprouber ses discours. Elle parla évidemment de ses reportages télévisuels aux Amériques dans des communautés de gens qui pratiquaient l'amour libre. Les mœurs libertines des femmes souvent caractérisée par une critique social ne pouvait à ses yeux avoir le droit de condamner les femmes à l'abstinence, généralement, tout ce qui amenait l'humanité à un changement majeur, déterminant sur l'amour en essayant de dissocier l'église et la société, les bons et les mauvais côtés de l'amour en portant un jugement , ne pouvez avoir aucune complaisance extrême dans sa position de défenseuse des droits des femmes. Elle élevait la voix pour caractériser le seuil d'une discontinuité à l'égard de l'amour et du sexe, mais aussi de ces gens qui jugeaient la valeur de l'amour de la chair en analysant les arguments logiques d'une proposition bourgeoise soutenue comme appréciations de la valeur de l'amour.

Malgré que les gens dites bien pensantes et railleuses visaient un travers particulier ou une convention visible très ciblée des communautés pratiquant l'amour libre comme les avait dépeintes Anne Marie, la jeune femme put en aucun cas remettre en cause les mœurs

fondamentaux dans la structure sociale de la liberté de chacun dans la représentation dominante de l'amour, même pervers. Les peurs du démon sexuel s'effacèrent très vite car l'amour devenait aussitôt récupérable par la logique du bonheur sexuel en place depuis toujours par les êtres humains. Cependant, elle s'employa à expliquer aux gens que, les déboires d'une rupture amoureuse, n'entacher en rien la poursuite de leur combat car comme dans tous les couples d'amoureux, le dénouement peut aussi être impressionnant[C'est-à-dire, comme dans toute séparation, l'amour devient alors une meurtrissure parfois incurable. Pour soutenir l'évidence de l'amour, à l'aide de ses arguments audacieux, elle parla de ses souvenirs de la génération des beatniks et hippies qui luttèrent pour leur indépendance sexuelle, sociale et intellectuelle, une jeunesse qui se retrouva dans le goût de l'amour et la paix avec leurs fleurs dans les cheveux, pour la jeunesse des années sixties, les jeunes filles et garçons disaient, pas d'amour sans amour. Ils étaient en quête d'amis, en quête de l'âme sœur pour partager l'amour libre.

Anne Marie était devenue une célébrité féministe, elle porta le titre de femme d'avant garde qui lui procura un grand prestige auprès du public très

attentif à ses paroles bien construites pour défendre les femmes.

Sa personnalité, son prestige et ses discours mémorables illustrèrent ses convictions qui célébraient la femme dans l'historique légendaire des luttes féministes pour l'égalité entre les hommes et les femmes, mais aussi pour leur droit à disposer de leur corps. Mais à vrai dire, son interrogation identitaire n'était qu'un détournement ironique car elle militait envers le féminisme et la liberté pour expérimenter de nouveaux modes de conception de son espace amoureux afin de se construire à partir de la compréhension de ses propres désirs sexuels. Son modes de vie reposer sur ce terreau complexe et lacunaire de l'amour salace, voire même très pervers, riche et contradictoire, cet amour coquin et libertaire lui permit de prendre forme à mon côté dans un grand nombre de postures, aux caractéristiques relatives au démon, elle semblait même être une pécheresse diabolique, possédé par le démon de l'amour pervers, mais ses élucubrations sexuelles étaient attrayantes et embellissait à chaque fois, nos effusions amoureuses. Elle avait fort bien comprise que tout au long des siècles, les femmes jouèrent le rôle le plus important par la fraîcheur de leur amour divin, merveilleux et parfait qui relevait du

dieu de l'amour, aussi aucun de ses actes sexuels ne pouvait à ses yeux être un amour illicite. Son témoignage exceptionnel sur la vie quotidienne des femmes émancipées et leurs souffrances amoureuses fut bien accueilli, sa représentation libertine et très audacieuse du monde féminin, ne provoqua pas un scandale chez ses auditeurs, cependant, plus tard dans la nuit, au sein de notre relation sexuelle, ses parodies verbales sur la femme joueront un rôle déterminant pour ne pas réduire la confiance que j'avais en elle, en une multitude de doute sur son personnage bien trop troublant. Elle devint à la fois personnalité mondaine mais aussi très populaire pour le commun des mortels, cependant, Anne Marie se fit tout de même remarquer par sa conduite jugée un peu trop extravagante face au public masculin. Elle afficha ouvertement ses préférences sexuelles pour montrer qu'à cette époque où les amours féminines étaient relativement acceptées, elle, mais aussi les féministes étaient pourtant attaquée avec acharnement, surtout en raison de leur attitude perverse aux yeux de la bonne société. De nombreuses femmes élevèrent leur voix pour déclarer que le mariage, était bien souvent perçu comme une forme d'esclavage social, voire même sexuel, surtout pour les jeunes femmes, Anne

Marie déclara à son public qu'une grande partie des femmes pratiquer l'amour libre en contradiction avec l'église ou les moeurs pour s'évader des contraintes machistes. Elle expliqua que dans les relations humaines, malgré que la pratique de l'amour libre soit très souvent reprochée aux individus femmes ou hommes et même si le plaisir ou les relations multiples dans des relations amoureuses engagées librement sont partagée, la liberté individuelle autorise les individus à disposer de leur corps. Evidemment la liberté en amour a toujours refléter un esprit partisan de la liberté individuelle absolue en matière sociale et amoureuse, mais l'amour libre s'est toujours affranchi pour tracer des lignes de la morale face à l'état ou l'église dans les relations personnelles de l'unions libres et choisit. Les relations amoureuses entre adultes sont des relations légitimes qui doivent être respectées par toutes les gens, donc l'amour libre , qu'il s'agisse de relations sexuelles perverses ou non, font que tous les hommes et toutes les femmes ont droit au plaisir sexuel sans contrainte sociale ou religieuse. Elle enchaîna son discours en disant si l'amour libre était une notion radicale à l'époque victorienne, ce concept a plus tard été lié au changement social, comme signe avant-coureur d'une nouvelle sensibilité anti-

autoritaire et anti-répressive pour permettre aux femmes de s'émancipées du joug imposé par les hommes. Cette fille, somme toute un peu audacieuse reprit avec enthousiasme, la classe moyenne et les gens ordinaires ont toujours vu dans le foyer familial où simplement dans le couple sans enfant, les rôles en fonction du genre, ainsi l'amour libre serait une réaction à ce modèle « classique pour ne pas tomber dans l'abstinence sexuelle. Avec ses mots et toutes ses expressions capable de persuader, convaincre la terre entière, elle expliqua que l'amour libre était souvent associée à la promiscuité au sens sexuel dans l'imaginaire collectif, surtout en référence à la contre-culture des années 1960 et 1970. Pourtant dit-elle, l'amour libre n'a historiquement jamais préconisé de partenaires sexuels multiples ou de relations sexuelles de court terme. Elle révéla son opinion pour défendre une thèse qui affirmait que les relations sexuelles librement consenties ne devraient pas être réglementées par la loi. Pour cette jeune femme, ses deux grandes convictions étaient les suivantes l'opposition à l'idée d'une activité sexuelle forcée dans une relation non consentie, mais le droit pour une femme d'utiliser son corps comme elle l'entend. L'amour libre n'était surtout pas que le rejet du mariage, même si

la critique envers le mariage et la notion d'esclavage restait au centre de cette démarche.

Selon la représentation intellectuelle d'une idée abstraite par rapport au but visé, l'union libre dit-elle entre adultes est une relation légitime qui devrait être respectée afin de proclamer la liberté sexuelle comme un droit universel. L'amour libre et le féminisme se conjugue puisque l'histoire de l'amour libre est liée à l'histoire des femme avant tout, elle dit- alors, selon ces dernières, une femme mariée n'est qu'une épouse et une mère dans l'imaginaire collectif social , ce qui la prive de la possibilité d'exercer d'autres plaisirs, fut-ce le plaisir sexuel. Ce ne fut pas seulement les mœurs expliqua t'elle,, mais également les lois, qui empêchèrent alors les femmes mariées et des mères de pratiquer l'amour libre. Si parfois de grands philosophes décrivaient le mariage comme l'annihilation de la femme, elle expliqua aussi que bien trop souvent les femmes étaient considérées comme la propriété de certains hommes; des machos au droit dominant, ce qui permettait aux hommes tyranniques de priver leur femme de toute liberté. Pour les partisans de l'amour libre, l'acte sexuel n'était surtout pas une question de procréation, les yeux fixés sur son public, elle leur fit comprendre en développant son discours avec

une grande émotion que l'accès aux plaisirs sexuels même pervers dans l'amour libre, était considéré comme un moyen d'assurer l'indépendance et l'émancipation des femmes, et que les militantes les plus influentes dans ce domaine avaient également adopté l'amour libre.

Anne Marie, cette militantes avaient donc pour but de faire respecter le droit des femmes et de discuter librement de questions telles que les violences sexuelles, conjugales ou non, mais aussi les sévices physiques. Elle parla de la sexualité féminine en toute liberté, ce fut un moyen d'aider les femmes à se prendre en charge, pour atteindre cet objectif, les militantes s'appuyèrent sur les expériences réussies des féministes qui elles aussi propagèrent les principes et les biens faits de l'amour libre partout dans le monde.

Bien qu'elle savait que de nombreuses gens se montraient plus critiques à l'égard de l'amour libre, selon elles, la liberté amoureuse et sexuelle, ainsi que l'émancipation des femmes saurait vraiment assurer l'égalité des sexes. Encore dit-elle, l'amour libre, loin d'aider à libérer les femmes de l'esclavage sexuel reste bien plus souvent pour elle une vraie honte entre les draps de l'homme dominant, une source nouvelle de servitude et de souffrance car l'homme cet

opresseur la livre bien souvent à ses caprices, aux dangers de l'abandon, voire même de la misère. Anne Marie dénonça de plus l'oppression sexuelle subie par les femmes dans ses nombreuses citations en débitant la prétendue infériorité psychophysiologique des femmes, surtout parce que l'émancipation sexuelle de la femme était la seule action de rendre conforme à la raison l'amour libre. Puis elle dialogua sur l'égalité amoureuse et sexuelle, que pouvaient rencontrer les femmes, y compris dans l'amour libre. La vision de son parcours auprès des féministes restait une œuvre pour moi qui sublimer son travail, elle remportait à mes yeux une belle victoire sur la liberté au féminin, talonnée par son portrait divin de jeune femme qui imposait ses réflexions sur les droits des femmes à réclamer l'égalité entre les hommes et les femmes. Comme pour beaucoup de ses travaux, Anne Marie mettait en scène tout son personnage pour exprimer toute sa véhémence dans sa lutte auprès des féministes, le succès, les bravoures n'étaient pas son but car elle ne comptait plus les récompenses reçues lors de ses conférences qu'elle animait de part le monde. Dans son combat dit-elle, de la révélation féminine à la vision masculine les histoires d'amour se sont toujours entrecroisées, comme l'avait dit Marcel

Proust, Le vrai voyage, ce n'est pas chercher de nouveaux paysages, mais d'avoir de nouveaux yeux, même qu'elle aurait aimée raconter les parcours de ces aventuriers modernes qui ont voulu partir vivre à l'étranger. Ainsi nous parlions d'amour, de la femme, elle m'invita à découvrir l'une des meilleures prises en charge de l'un de leurs problème, la bas aux U S A. Elle avait donc envisagée une solution à l'étranger, le choix des États-Unis, et plus précisément de San Francisco, se fit naturellement en raison de la réputation du pays pour ses ressources et son soutien aux féministes. Aux États-Unis, les aménagements sociaux et les services thérapeutiques sont davantage accessibles, variés, et souvent mieux adaptés aux besoins individuels des femmes me dit-elle. Anne Marie était surtout attirée par l'approche saine des américains, car disait-elle, ils savaient très bien valoriser l'inclusion sociale des femmes.

Une fois installée à San Francisco, nous découvrons une communauté bienveillante et des institutions prêtes à nous accueillir, avec des programmes sur mesure, ils nous proposèrent des aides spécialisées, des environnements inclusifs, et des thérapeutes formés pour nous accompagner. Ces soutiens logistiques transformèrent notre vie,

nous permettant ainsi une meilleure intégration et même un meilleur développement plus harmonieux. En relatant les expériences des féministes Franco-Américaines, Anne Marie m'offrit une perspective précieuse sur les raisons qui motivèrent leur expatriation.

Dans une réunion dans les locaux du principal mouvement féministe du district, elle raconta son parcours, le hasard qui se mêla de son destin professionnel, mais aussice qu'elle aimait aux États-Unis, ce qui lui manquait de la France. Elle participa à une interview inspirante pour celles qui définissent son métier d'existentialiste comme une aubaine pour accompagner les femmes à réaliser leur rêve américain. Dans ce pays des libertés, tout le monde voudrait vivre avec les Anges, car, c'est vrai, Los Angeles multiplier les attraits et la garantie d'une qualité de vie privilégiée pour les femmes. Nous souhaitions prendre le large en posant nos valises dans les environs de la Cité des Anges, ainsi nous pourrions profité des avantages du business model. Le secret du bonheur pour la plupart des femmes aux États-Unis, de New York à Orlando, où de San Diego à San Francisco et du reste du pays, reposait sur l'écoute des féministes pour les aider à résoudre leurs prôblème sur les

agressions sexuelles qu'elles subissaient depuis bien trop longtemps.

Avant leur départ, la directrice de l'organisation féministe et son équipe, entourés de spécialistes anima un Zoom d'une heure. nous la rejoignons afin de profiter de ses conseils, de ses "tips pour réaliser notre projet

elle répondit à toutes les questions, même les plus farfelues. Il ne restait plus à Anne Marie qu'à présenter ses actions à plusieurs millions de lecteurs, son programme offrait une visibilité unique auprès des Français qui vivaient et travaillaient aux Etats-Unis, pour Anne Marie, être présente sur les médias du district lui permit de toucher tous ces milliers de francophones qui lisaient ses articles en faveur des femmes, ces gens qui visitaient le site du magazine et consultaient leurs réseaux sociaux.

Dans la ville de Chicago, l'on aurait put y rester des jours et des jours, tant l'atmosphère de cette ville était douce et authentique, variée et dynamique. Certains panoramas, musées, parcs ou encore buildings nous étaient offert pour nous intégrés lors de notre séjour dans la City. Dans la rue de Magnificent Mile brillante de tout feu qui était l'une des rues commerçantes les plus longues du monde, à l'issue de cette rue nous y trouvions

un grand ensemble d'immenses belles maisons. Semblable aux nombreux touristes qui l'arpentaient chaque jour, nous nous dirigeons vers le centre des affaires car cette grande rue possédait aussi son lot d'histoire avec parmi dans l'un des plus beaux bâtiments de Chicago, un édifice de l'époque Victorienne qui abritait de nombreuses salles de conférences. Désormais, ce quartier était devenu aussi célèbre que Rodeo Drive à Los Angeles ou à la 5ème Avenue à New York, nous étions sur le bon chemin à suivre pour rencontrer les femmes américaines, surtout celles qui militaient pour la protection et l'émancipation des femmes. Le long du lac Michigan, un bulding qui connaissait désormais de beaux jours grâce aux nombreux regroupements de mouvements féministes, laissait étinceler son image. Mais, cela ne fut pas toujours été le cas : construit jadis pour accueillir les navires de marchandises des Grands Lacs, ainsi que ses passagers, le lieu tomba peu à peu en désuétude et ses bâtiments tombèrent en ruines. La première Chicago Fest contribua financièrement à lui redonner vie, il possédait alors de nombreuses attractions, tel le Chicago Shakespeare Theatre, la grande roue, des magasins, des jardins et 16 000 m² de surface de conférence et d'exposition. Pour Anne Marie, innover en

matière de liberté sexuelle, mais aussi s'attaquer à l'égalité homme femme comme facteur de progrès social, lui permit d'accompagner les femmes et les organisations de défense des femmes pour créer des environnements plus variés et étendre le champ de ses activités puis augmenter la gamme de ses services de presse. Elle chercha à ne pas diversifier les innovations féministes et sociales en oeuvre depuis des décennies.

Bien que Anne Marie fut souvent confrontée dans ses organisations en faveur de l'émancipation des femmes, à de nombreux enjeux humains, elle se servit de ses compétences dans sa lutte pour montrer que la diversité et l'inclusion restaient les principaux facteurs de progrès sociétaux pour toutes les organisations féministes.

Elle développa l'empreinte sociétale du genre sexuel des individus pour exprimer la diversité des genres hommes ou femme dans l'amour. Disposer des avantages et des services dans un combat de taille humaine dans la lutte des féministes, en employant les ressources de grands institutions, ce fut précisément l'esprit collaboratif qu'attendait Anne Marie des militantes qu'ils rencontrèrent ce jour là. La condition des femmes aux États-Unis était soutenue par une large majorité de femme francophone particulièrement aisées, ces dames

avaient pour atout, des équipes de professionnels francophones et américains experts dans les domaines financier, juridique et de comptabilité, elles avaient la capacité d'aider les féministes dans toutes les étapes importantes de leur combat aux Etats-Unis. Les valeurs principales des revendications féministes étaient liées à l'approche globale des problèmes sur les agressions sexuelles, car en permettant aux agresseurs sexuels de devenir innocents et quant à leur impunité avenir, ces gens là bénéficiaient alors d'opportunités qui n'existaient pas en France, les aidant ainsi à se disculper de leurs actes criminels. Les féministes voulurent générer de nouvelles lois plus importantes dans la protection des droits des plaignants.

La passion féministe dans l'univers mythique d'Anne Marie m'entraîna toujours dans des aventures insensées, elle avait tout de la citoyenne modèle mais sa vie bascula toujours lorsqu'elle décidait d'entraver les règles de la société pour défendre les féministes, elle restait fidèle à ses origines de femme engagée dans les luttes vers le progrès social afin de combattre avec ses mots l'indifférence des pouvoirs publics, elle réclamait sans cesse la justice pour les femmes victimes d'agression sexuelle.

Parfois, pour m'éloigner un peu de cette vie de combattant dans laquelle me conduisait Anne Marie, je revivais mentalement ma vie parisienne, car Paris ne fut pas pour moi seulement la ville de l'amour et des lumières, mais elle m'aida souvent à chasser aussi de bien sombres histoires d'amour; ces jours et ses nuits où je ne fus que l'esclave de la chair de ces femme en manque d'amour. Ce que j'aimait par dessus tout à Paris, flâner, la tête en l'air, les yeux grands ouvert pour admirer les façades d'immeubles, les arts de la rue et les femmes évidemment, toutes ces découverte me plonger dans l'infinie du temps qui me faisait rêver d'amour. Je grimpais souvent sur les hauteurs de Montmartre pour découvrir les petites terrasses pittoresques qui sentaient le vrai bonheur retrouver loin des bruits de la grande ville. Je me souvint de mon allure de lover-boy trotinant gaiement en parcourant l'incontournable place du Tertre jusqu'à la rue Poulbot, cependant, il est vrai que mes rêveries un peu folles mais qui n'en n'étaient pourtant pas moins riche d'histoires d'amour m'emmenaient toujours à la découverte de nouvelles aventures amoureuses. En ce temps là je n'avais pas encore découvert les affaires criminelles des agressions sexuelles de ces nombreuses femmes que je fréquentais car si elles

eut été victimes de ces crimes sexuels, aucunes de mes maîtresses n'osèrent m'en parler. Etranges, insolites ou sinistres, ces meurtrissures qui entachèrent leur histoire de vie amoureuse et leurs récits insolites qui me faisaient parfois frissonner, me forcèrent à prêter une plus grande attention à leur crainte de l'inconnu, surtout parce qu'elles rencontraient bien souvent des crapules en tout genre dont leurs actes extravagants, bien trop scandaleux leurs laissèrent une empreinte éternelle, parfois même sanglante.

Existe-t-il vraiment un profil type d'agresseur sexuel, personne ne peut en témoigner, le bouleversement des mœurs font que les nombreuses idées préconçues font de chaque individu pour bien des gens, un potentiel prédateur. L'amour et la prudence ne font pas parfois bon ménage car tout le monde a sa propre approche des rencontres, mais chez la plupart des femme, leur libido les gouverne parfois aveuglément face au danger.

Si certaines personnes fonde la confiance sur un sourire, un comportement audacieux, des règles précises quant au pouvoir masculin sont nécessaires à connaître avant de s'engager dans une relation amoureuse, mais il y a aussi ces femmes qui tombent follement amoureuses à

chaque fois sans aucune méfiance, ceux sont celles là qui sont les plus fragiles, ces femmes qui se donnent en pâture aux délinquants sexuels.

Après avoir prononcé ces discours, elle proposa aux un entracte afin de reprendre son souffle et son énergie. Lorsque la séance reprit, Anne Marie releva son buste en saisissant le micro, puis elle dit, mesdames, il y a toujours plein d'infos à glaner ici dans nos colloques car bien Vivre aux États-Unis nécessite d'être à l'écoute de nos experts mais aussi des journalistes de notre rédaction qui partagerons avec vous leurs propres expériences et leurs conseils. On y parlera des femmes et de l'amour, des agressions sexuelles, mais aussi de la santé sexuelle, choc culturel des mœurs et des violences sexuelles dans le couple. L'on vous parlera aussi cette semaine des incroyables aventures de femmes américaines qui subirent l'agression sexuelle et le viol collectif. Exceptionnellement sollicitée par le public, elle prit place au centre de la grande estrade face à ses auditeurs. A son programme, un sujet d'émotion sur la honte ressentie des femmes victimes de viol, d'agression sexuelle, mais aussi du manque d'énergie débordant de certaines dames qui n'osaient pas porter plainte sous peine de ne pas être prisent au sérieux par les autorités

compétentes. Une chose est sûre dit-elle, vous serez toujours dans le temps des doutes, mais à l'époque où les féministes et les lois sont présentes pour intervenir contre ces monstres prédateurs, il vous faudra réagir pour sauvegarder nos actions en faveur des femmes, elle parla bien évidemment de tous ces hommes malseins, ces personnes sexuellement détraquées qui commettaient des actes bien souvent en toute impunité.

Beaucoup de gens dans son public pensaient qu'il s'agissait parfois de propos tirés des écrits de la première influenceuse use moderne en tournée mondiale auprès des féministes, pourtant Anne Marie ne faisait pas de pub, ni ne vendait des images à son effigie, elle n'hésita pas non plus à chasser les détracteurs qui auraient pu créer le scandale dans ses conférences. Cependant, elle aimait assurer au monde entier qu'elle se battait pour défendre le droit des femmes contre les agressions verbales ou sexuelle dont-elles étaient trop souvent victimes. Sa fougue la poussa même à adopter un ton très autoritaire pour présenter à ses invités comment se défendre contre ce fléau masculin. Anne Marie avait même tendance à une démonstration excessive et bruyante de ses sentiments, mais elle savait brillée sur scène dans cette époque où être émanciper la rendait femme

indépendante. La soirée s'annonçait déjà extraordinaire, cela parce que son discours était un hommage merveilleux à l'amour, elle assista donc aussi à d'émouvantes histoires de femmes violées, qui n'étaient autre que des déclarations de détresses et non pas d'amour. Reconnue pour ses expériences professionnelles, télévisuelles mais également pour ses engagements dans la presse pour défendre les femmes contre les agressions sexuelles, les viols et le non respect des femmes, elle troublait son public par son talent d'oratrice face aux gens qui se tenaient devant-elle. Réellement ma divine amoureuse durant ces communiqués de presse féminine me faisait voyager dans un temps théâtral absolument extraordinaire où elle jouait le premier rôle.

Elle raconta son parcours, le hasard qui se mêla de son destin professionnel, mais aussi ce qu'elle aimait aux États-Unis, ce qui lui manquait de la France. Elle participa à cette interview inspirante pour celles qui définissent son métier d'existentialiste comme une aubaine pour accompagner les femmes à réaliser leur rêve américain. Dans ce pays des libertés, tout le monde voudrait vivre avec les Anges, car disait-elle, c'est vrai, Los Angeles multiplier les attraits et la

garantie d'une qualité de vie privilégiée pour les femmes.

Le secret du bonheur pour la plupart des femmes aux États-Unis dit-elle, de New York à Orlando, où de San Diego à San Francisco et du reste du pays, reposait essentiellement sur l'écoute des féministes pour les aider à résoudre leurs problèmes sur les agressions sexuelles qu'elles subissaient depuis bien trop longtemps.

Nous souhaitions prendre le large en posant nos valises dans les environs de la Cité des Anges, ainsi nous aurions profité des avantages du business model. Avant leur départ, la directrice de l'organisation féministe et son équipe, entourés de spécialistes anima un nouveau zoom d'une heure. nous l'écoutions afin de profiter de ses conseils, de ses "tips pour concrétiser notre projet. Anne Marie répondit à toutes les questions, même les plus farfelues. Il ne restait plus à Anne Marie qu'à présenter ses actions à plusieurs millions de lecteurs. L'organisation

carson programme, offrait une visibilité unique auprès des Français qui vivaient et travaillaient aux États-Unis

pour Anne Marie, être présente sur les médias du district lui permit de toucher tous ces milliers de francophones qui lisaient ses articles en faveur des

femmes, ces gens qui visitaient le site du magazine et consultaient leurs réseaux sociaux étaient des milliers.

Traditionnellement, cet évènement qui servait à marquer les luttes du féminisme aux États-Unis avait suscité tout notre intérêt. A l'issue de cette réunion une liste des premières revendications contre le pouvoir masculin fut établie. La première demande fut l'égalité des hommes et des femmes en mettant en avant l'égalité naturelle de tous les êtres humains, la seconde mit en avant les caractères qui seraient proprement féminins, c'est à dire, la compassion, la tendresse et leur émancipation afin de justifier une égalité ou une supériorité de la femme sur l'homme.

Elle expliqua aussi que dans l'optique des droits civiques, le vote des femmes restaient un outil essentiel afin que les féministes puissent aider les victimes d'agression sexuelle à conduire une plainte raisonnée devant la justice comme elles le font pour les affaires domestiques, puis elle souligna que le début du vingtième siècle resta marqué par un combat continu pour obtenir le droit de vote qui aboutit en 1920 par une loi permettant aux femmes de voter et d'être éligibles. Il y avait aussi aux u s a, la Women's Christian Temperance Union, une associations féministe qui ont ce genre

de programme fut celle qui rassembla le plus de femmes.

Dans cette association conservatrices, les membres ne se soumettaient surtout pas au pouvoir en place car la plupart des membres de cette organisation, face à l'image qu'elles voulaient donner de la femme était avant tout celle d'une mère protectrice, elles combattaient tout ce qui apparaissait comme les vices des hommes (alcool, recours à la prostitution, violence et agression sexuelle). Les idées des progressistes ne se contentent pas seulement de dénoncer l'inaction des pouvoirs publics, mais peut être pas toutes les femmes, car certaines étaient attirées par la lutte féministe. Ce fut surtout des femmes de la classe ouvrière qui furent le plus réceptif à ce type de la défense du féminisme. C'est alors que le discours de Anne Marie posa la question sur l'exploitation de la femme pour combattre celui-ci qui amènerait nécessairement une libération de la femme.

Parmi les personnalités de ce mouvement qui soutenaient aussi les idées du féminisme, l'une d'entre elles dit alors, le féminisme est un courant de pensée qui va plus loin que ceux du féminisme des années précédentes car l'égalité des droits civiques n'est pas le seul objectif. Cependant, à côté de cette remarque qui restait classique, elles

partagèrent des demandes plus choquantes pour l'époque comme la libération sexuelle, le rejet de la société chrétienne et ses normes, mais aussi la mise en question de la notion même d'identité sexuelle, puis aussi et surtout la protection des femmes face aux agressions sexuelles. Pour réfléchir aux nombreuses formes de la domination masculine et les moyens d'en libérer les femmes, mais aussi mettre en pratique leurs idées concernant l'émancipation et la libération sexuelle, mais aussi la recherche du plaisir, les féministes entamèrent un long débat. Malgré que de nombreux citoyens américain jugèrent trop timorée les idées féministes, bien que depuis ces dernières années elle soit plus revendicative, les femmes de part le monde luttèrent pour défendre leur droit au féminin. Malgré que les membres des mouvements féministes de tous les états américains agissaient ensemble et manifestés ,même si ils organisèrent des actions visibles pour attirer l'attention des pouvoirs public, rien ne se concrétisa sans les luttes féministes, mais dit-elle, Il aura fallu attendre les années 1960 pour que le féminisme retrouve vraiment l'énergie déployée durant la fin du siècle dernier.

Puis Anne Marie reprit la parole pour diffusait aisément son point de vue sur l'égalité des sexes et

le statut des féministes qui révélait les discriminations contre les femmes. Elle avait naguère milité avec les femmes dans des idées féministes très provocatrices, bien que durant les années 1960 et 1970, ces temps là furent une période d'avancées pour la cause des femmes, dit-elle, la jeunesse sut rejoindre les féministes pour lutter contre les agressions et les viols sexuels. Parmi les victoires des mouvements féministes, l'on avait pu compter, entre autres, l'extension de la discrimination positive aux femmes, en 1967 signifia t'elle. La désignation de l'illégalité du viol conjugal, la loi sur l'égalité dans l'éducation pour les femmes, en 1972, ainsi que la légalisation du divorce par consentement mutuel, puis elle ajouta, ces faits auront surtout permis un changement des mentalités dans la société américaine, même qu'à cette période l'on put voir malgré tout des divisions profondes chez les féministes. D'un côté se retrouvaient les féministes radicales qui définissait la femme à l'aide de critères physiologiques, de l'autre, il y avait les militantes du mouvement de libération des femmes qui décrivaient la féminité comme une production sociale. Par ailleurs, alors que le féminisme se présentait comme une défense des droits des femmes quelles que soient leurs particularités, des distinctions liées aux origines

ethniques furent mises en lumière. Le black féminisme devint alors à cette époque un mouvement visible, grâce à des personnalités comme Ella Baker qui expliqua que les femmes noires étaient soumises à plusieurs formes d'oppressions qui s'additionnaient. Même que souvent les violences sexistes s'ajoutèrent au racisme, dans une vision marxiste émise par certaines personnes, aussi dit-elle, les violences capitalistes frappaient toujours les plus pauvres où se retrouvaient de nombreux noirs américains. Le type de ses discours prépara ainsi son public sur la mondialisation des luttes féministes et plus généralement sur la liberté des femmes face à la domination masculine.

Anne Marie savait susciter mes émotions pour favoriser la mémorisation de notre amour, ainsi pour mieux comprendre l'impact de mes émotions sur l'amour que nous partageons et ce que racontait ces études sur le féminisme, elle voulut m'influencer sur ses motivations et l'assiduité à son combat en faveur des femmes. Ce sentiment d'accomplissement de son projet professionnel favoriserait une autorégulation de sa lutte chez les féministes me dit-elle. Les femmes réunies autour d'Anne Marie étaient toutes attentives à ses discours, elles renaient plus durablement le

souvenir de ces moments d'émotions qui s'articulaient autour de leurs souvenir de victimes d'agressions sexuelles qu'elles subirent, des viols enrés dans leur mémoire, les paroles de la jeune femme consolidaient plus ou moins durablement leur besoin de participer aux mouvements féministes de leur contré.

Beaucoup de ces dames manquaient de confiance en elles, ces signes méconnus qui habitaient leur esprit leurs furent décryptés par Anne Marie, leur manque de confiance en elles se cacher bien souvent derrière des attitudes inattendues de femmes tristes et apeurées, leur comportements cachait leur manque de confiance en elles. Elle leur formula l'utilisation positive des droits des femmes comme levier de stimulation de la justice pour garantir aux femmes une réelle protection contre les prédateurs sexuels, car les menaces d'agressions sexuelles et les facteurs d'impunité directement liés aux agresseurs ne leurs semblaient pas toujours être mener devant la justice. Ce fut en quelque sorte une leçon qui se termina par une section d'authentiques références culturelles en liens avec les luttes des féministes et le thème principal de la leçon. Certaines de ses paroles provoquèrent des rires, de la surprise, voire même de la nostalgie qui évoquèrent un souvenir chez les femmes qui

l'écouter. Cet état collaboratif entre les femmes leur permit d'associer leurs concepts d'auto-défense pour favoriser ainsi la mémorisation, l'assiduité et la motivation de leur lutte sur le long terme, puisque l'importance de leurs revendications dans le processus d'égalité homme femme reposait sur la liberté de chacun des individus.

Elle était une femme impliquée dans de nombreuses causes féministes, c'est ainsi qu'elle pouvait défilé avec les mouvements qui défendaient la cause des femmes pour demander la justice contre les agressions sexuelles, une conviction initiée dans sa jeunesse, alors qu'elle n'avait encore que 16 ans. Elle avait aussi soutenu la principale militante des droits des femmes et plus généralement, leur combat contre toutes les oppressions sur l'intégration des lois sur l'égalité entre les hommes et les femmes.

Anne Marie fut tout de même une grande figure de proue du mouvement féministe, elle défilait toujours en tête des cortèges contre les injustices, lors de son accession auprès des féministes, elle fut aussi à quel point elles étaient critiquées vivement par des dirigeants politiques qui restaient bien trop souvent inattentifs aux problèmes des femmes.

Profondément féministe, Anne Marie était depuis des années le soutien sans faille des mouvements

en faveur des femmes dans son combat pour la protection du corps féminin dans ses luttes jusqu'à la victoire des libertés, elle participa même aux concepts féministes pour changer l'image des femmes en France et aux u s a, cela afin de les rendre plus indépendantes et conscientes de leur sexualité. Provocatrice, elle voulait mobiliser l'opinion publique française par sa spontanéité et sa franchise, elle disait toujours ce qu'elle pensait des hommes, y compris ce qui touchait aux crimes sexuels, ou encore même ceux que l'on cache, au public concernant les crimes sexuels sur les enfants, cela ému les gens dans la salle. Elle portait en elle un esprit de luttes tout au long de sa carrière de journaliste, cette jeune femme qui écrivait pour un journal féminin, faisait profiter ses lecteurs des causes importantes sur les agressions sexuelles en proposant à son public un regard sur la justice au féminin.

Anne Marie arborait depuis longtemps un style féminin très soigné, cette jeune femme attirait le regard des hommes car son look moderne plaisait beaucoup aux femmes comme aux hommes, pourtant cette fille n'avait rien d'androgynous, elle incarnait parfaitement la divinité féminine. Cette jeune femme menait une vie de combat, cette Icône des féministes inspirait la confiance, pour autant,

elle avait sans cesse besoin d'exprimer sa rage contre les machos qui cherchaient à la dénigrer bien que personne ne puisse dire quoi que se soit sur son image de femme battante. Elle restait aussi une femme d'engagements pour travailler auprès des associations féministes à l'international. Dans l'une de ses interview qu'elle accorda aux reporters d'un journal téléviser sur Paris, elle sut réaffirmée son engagement pour la protection des femmes face aux agressions sexuelles qui remplissait les chroniques de tous les médias.

L'ambiance dans la salle de conférence était sereine lorsque Anne Marie reprit la parole pour expliquer que les rêves érotiques de beaucoup de femmes ne les paniqués jamais, c'était normal pour elles que de vivre l'amour même inconsciemment expliqua la jeune conférencière. Parfois dit-elle, pour se déculpabiliser, certaines femmes déclarèrent même faire régulièrement des rêves à caractère sexuel très osé puisque l'infidélité dans leurs rêves restait un phénomène tout à fait normal. Anne Marie redressa haut son visage et dit aisément dans son micro , bien que souvent tabous, les rêves érotiques ne pourraient être une manifestation perverse chez les individus homme ou femme car le rêve amoureux n'est pas seulement le reflet de nos besoins sexuels, mais il symbolise

nos désirs, voire même nos phantasmes. Rêver d'une personne dit-elle, ne signifie surtout pas que vous la désirez, mais l'empreinte visuelle de cette personne peut formuler vos rêves inconsciemment puisque les rêves érotiques sont légion dans l'imagination de nombreuses gens. Puis elle reprit, cependant Mesdames, il vous faut savoir dissocier le rêve érotique de l'agression sexuelle subit.

Nous venions de quitter le sol américain pour revivre la vie parisienne le temps de terminer notre action en faveur des femmes, notre premier rendez-vous se déroula au siège de l'association le bonbon.

Située dans paris, cette association s'ouvrait dans le sillage du mouvement de libération des femmes, cet espace féministe et gratuit, accueillait, conseillait, mais aussi accompagnait les victimes de féminicide et d'agression sexuelle pour une justice équitable, nous assistions alors à une convention qui donna lieu à une conférence très constructive pour les féministes. Dans les couloirs de cet établissement elle retrouva un grand nombre de jeunes gens des médias de paris , de jeunes hommes qui semblaient bien la connaître, elles les embrassa chaleureusement, ces accolades n'étaient pas seulement un baiser amical entre leurs bras, mais des retrouvailles comme un signe d'ouverture

pour de nouvelles aventures de femme disponible, ses accolades étaient parfois bucales ce qui me laissa pensé qu'elle dut avoir des relations sexuelles avec ces garçons. Je ne m'étais pas tromper car l'un de ces jeunes hommes s'approcha de moi et me dit, alors est-ce que tu t'amuse bien avec elle, c'est une bonne baiseuse.

Bien que cette mythomane et ses menteries me séduisirent, mais aussi que ses engagement politico-féministes me persuadèrent de l'aimer, je compris très vite que l'ensemble de ses fable dissimulés son hypocrisie dans sa recherche du bonheur à mon côté, son apparence de sainte nitouche, de sagesse ne s'apparentait vraiment qu'à une femme qui n'affectait aucune pudeur capable de faire quelque chose, de sérieux entre mes étroits amoureuses ou d'exprimer certaines qualités dans nos rapports, ni encore moins, d'éprouver certaines modifications qui aurait put éventuellement nous lié dans un amour durable.

Bien que nos relations amoureuses furent souvent idéalisées par notre esprit coquin, malgré cela, Anne Marie, surtout influencée par nos rapports sexuelle explosifs ne s'était pas tromper sur mes vrais sentiments, car en effet je l'avais toujours duper en la laissant croire à notre amour, je n'étais à vrai dire qu'un lover boy qui courait l'aventure.

Bien que son image de la femme véhiculée par les médias pour qui elle travaillait devait être le seul modèle de notre bonheur, je savais déjà que notre séparation s'imposerait car les mots que m'avait dévoilés le jeune journaliste m'avaient ouvert les yeux sur cette jeune fille, cette catin qui se cache derrière l'image d'une féministe, une journaliste honnête et sérieuse. Mais cette jolie femme n'était pas la seule à vouloir crier son amour sur tous les toits, car Paris restait à mes yeux, la ville de l'Amour et du plaisir charnel évidemment. Je n'avais vraiment pas besoin de plonger dans les célèbres maisons closes pour y rencontrer les cocottes parisiennes pour me débarrasser de l'emprise amoureuse de Anne Marie, mais je la retrouvais agréablement penchée sur son bureau pour travailler ses articles, elle écrivit une tribune qui mentionnée, devant, les tribunaux correctionnels, les agresseurs sexuels doivent répondre de leurs actes, des agressions et des harcèlements sexuels, même si quelques-uns de leurs amis leur tournent le dos, et même si ces agresseurs sexuels font leur examen de conscience, leur délit ne pouvait leur être pardonné. Cette jeune journaliste n'avait aucune tendresse particulière pour les monstres sexuels, ces génies difformes chargés de conserver le mal sur

notre terre d'amour, ces hommes rieurs d'un côté, grimaçants de l'autre, tout ces maniaques sexuels qui affichaient leur ambivalence entre le bien et le mal, elle ne les aimait vraiment pas. Anne Marie affichait toujours son esprit de rébellion contre ces prédateurs sexuels qui rodaient dans les rues, les quartiers et les villes partout dans ce monde.

Je ne retenais généralement que les bons moments aux côtés de Anne Marie, surtout nos relations sexuelles de base, cet amour même indétrônable ne pouvait changer mon regard sur cette jolie femme qui méritai pourtant bien d'être connue car dans la majorité des cas, cette jeune femme me donner tout d'elle, surtout son amour qui constituait simplement l'ensemble de ses fantasmes dérivés de sa perversion. Cependant, je savais très bien stimuler les zones sensibles de son corps pour lui donner un maximum de plaisir, je n'avais pas peur de lui faire mal car elle restait très confiante envers moi et mes prouesses amoureuses.

Sa sensibilité et la délicatesse de mes gestes sur son corps la faisait crier de joie, je la caressais en douceur tout en observant ses réactions corporelles, pour me dire que sa libido était en fusion amoureuse. Elle me força à multiplier mes carresses sur ses zones les plus sensibles afin de découvrir d'autres sensations, je dus me servir de

ma langue pour lécher son corps brûlant. Notre intimité sexuelle savait nous détendre et nous épanouissait, dans ces moments particuliers nous n'avions pas besoin de booster nos désirs. Nos orgasme foudroyants étaient peut être même l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les différents moyens d'atteindre le nirvana, mais Il était vrai que nous étions devenus des amants dans un monde où tout nous sembler permis, où toute notre folie amoureuse nos était admissible et si nous avons connu le bonheur de nous aimer, l'on garder toute notre fougue pour lutter contre les féminicides.

Dans cette relation amoureuse avec Anne Marie, tout semblait se dérouler pour le mieux, même que les signaux psychologiques qui brillaient dans ses yeux semblaient indiquer que nous étions prêt à passer à l'étape suivante pour donner le meilleur de nous même dans des guillipètes amoureuses insensés, pourtant, elle ne le savait peut-être pas mais dans mon esprit, je n'étais vraiment pas rassurer sur le succès de notre avenir ou du sérieux de notre relation amoureuse. Anne Marie envisager tout de même notre relation comme une chance pour ma participation à ses activités journalistiques en faveur du féminisme, durant cette période disait-elle nous allons apprendre à nous mieux se

connaître, et ainsi observer comment chacun de nous fonctionne vraiment. Je m'étais peut être trop engager à ses côté car sa ligne de conduite ne me permettre pas de temporalité mon projet ni de garder un vrai regard objectif sur cette jeune femme pendant ces quelques semaines de travail à l'étranger, mais il me fallait garder la tête froide pour ne pas sombrer dans des complications d'ordre morales. Je m'étais fait une bonne image de cette jeune personne avec qui je partageais bien plus que de l'amour, mais bien souvent je voyais ma partenaire sous un jour moins flatteur que celui des premiers jours. Devais-je absolument poursuivre ma relation en toute connaissance de cause avec Anne Marie , malgré l'intensité de nos rapports sexuels qui n'avaient pas changer depuis les premiers temps de notre superbe relation amoureuse, surtout parce que notre amour était remplis de feux d'artifice et de bruyants cris de joie, je ne sus répondre à mes doutes. Mais au cours de ce premier mois, cette jeune personnes ne me révéla pas complètement sa vraie nature qui bien souvent était manipuler par un jugement obscurci par ses fortes émotions.

Parfois les choses s'envenimaient sauf si je cédais à ses élans sexuels, mais pour moi son amour n'était pas asser reluisants pour m'attacher définitivement

à elle. En pratique, ma prudence me permettait de me protéger de ma partenaire qui se révélait être toxique car bien souvent elle faisait bonne figure dans mes bras, puis notre relation, sexuelle me révéler sa nymphomanie, aussi pensait-elle que notre couple était profondément heureux.

Je pris le temps d'y voir plus clair avant de construire une base solide dans notre relation amoureuse, ou même dans la poursuite de notre projet qui s'annonçait mal dans cette soumission à ses obscènes désirs sexuels,, notre amour avait parfois l'image d'un bateau dont la coque percée risqué de nous entraîné vers une rupture définitive.

Bien que chaque relation qui nous réunissait était unique, la communication et la compréhension de ses propres besoins sexuels ralentissaient ma fougue, cette jeune personne avec laquelle j'avais régulièrement des rapports sexuels, cette jeune femme que je ne considérais pas être l'amour de ma vie, me parler aussi de ses plan cul régulièrement comme si j'étais son objet du plaisir.

A présent je compris très bien pourquoi sa relation avec son ex-amant avec qui elle fut en couple n'avait pas fonctionné, cherchait-elle vraiment à me réduire, me transformer en un plan cul car j'étais persuadé qu'elle n'avait rien d'autre en tête que le sexe, ainsi, même si Anne Marie éprouvée

toujours des sentiments pour moi, ces relations uniquement physiques ne pouvaient que générer de la souffrance dans ma vie.

Bien que nous discussions franchement avant même de faire l'amour, ces moments là qui n'étaient pas vraiment nécessaire à vivre, me forcèrent à lui demander de nouveau, que veux-tu de moi exactement, qu'attends-tu de notre amour. Il me semblait tout à fait évident de lui rappeler que même si notre amour battait de l'aile, nous nous devions du respect pour continuer notre lutte avec les féministes, mais elle ne souhaitait plus partager que des moments charnels avec moi. Malgré que je n'étais plus qu'un être humain avec mes émotions et ma sensibilité à fleur de peau, je la regardais avec une grande bienveillance, mais aussi une courtoisie et un très grand respect. Avais-je vraiment eu tort de me considérer comme son sextoy, non, car je n'étais surtout pas un objet qu'elle pouvait manipuler à son bon vouloir, à sa guise quand elle le voulait. Je préservais malgré tout de bons moments amicaux avec cette personne, parfois même des moments coquins, bien sûr.

Je relativisais sa fidélité, cependant son besoin d'amour jusqu'à ces pratiques les plus perverses me permirent de comprendre combien elle savait jouée

bien souvent les faussaires en amour. Son esprit libertin lui faisait prendre des apparences de femme fatale dans une réalité indiscutable., mais cette image de femme divine aux apparences dénuée de vrais sentiments, donner de cette jolie jeune femme une apparence trompeuse .

Même si le bonheur se lisé sur son image parfaite, elle se jouai trop facilement de ma confiance, parfois même de ma crédulité, aussi sous ses différentes toilette de femme noble, ses artifices à la fois séduisant et inquiétant ne masquer en rien ses tromperies lorsqu'elle s'employait dans le monde des féministes.

Heureusement son activité journalistique m'éloigner de nos problèmes démentiels liés au sexe, cependant, je la retrouvais plus calme et tranquille lors d'un nouveau mitting où de nombreuses femmes brisèrent le silence pour accuser les hommes d'agressions sexuelles, leurs témoignages furent diffusés sur les médias, de nombreuses femmes acceptèrent même de raconter les abus perpétrés par les hommes, voire même leur épou alors qu'elles n'étaient pas consentantes. Elle n'aurait peut-être jamais osé réaliser ses reportages sur les féministes si elle n'était pas partie vivre en Californie, mais la découverte de ces problèmes d'agressions sexuelles poussèrent

Anne Marie à se lancer dans la rédaction de reportages qui captivèrent les femmes et l'ensemble de l'opinion public. Anne Marie a prit que ses articles furent diffusés dans la newsletter des magazines féminins du district, nous fîmes quelques pas pour rencontrer un journaliste français bien connu, basé aux États-Unis, passionné par l'Amérique. Il nous proposa son regard, pertinent, documenté et intelligent sur la femme et les agressions sexuelles qu'elles subissaient bien trop souvent au pays des libertés. L'histoire d'Anne Marie, cette défenseuse des libertés et des droits des femmes n'était pas un rêve farfelu ou impossible pour cette jeune femme ambitieuse, cette femme qui sut crer une icône de démocratie et de liberté destiné aux femmes américaines. Au cours de l'après midi, Anne Marie fit une nouvelle rencontre, un mystérieux Américain, patron d'un salon de thé sur une grande avenue très fréquentée, ce monsieur expliqua à mon amie les rencontres organisés dans son établissement par des mouvements de féministes, Il lui proposa de l'aider et lui permit de faire des rencontres extraordinaires avec de nombreuses femmes, des féministes bien organiser, elle vécut alors une aventure incroyable et émouvante, sans devoir faire face à toutes ces femmes qu'elle

rencontra pour trouver l'inspiration qui ne lui manquait pas souvent, elle sut même aborder ces dames avec un grand enthousiasme pour animer les conversations qui fusaient de la bouche de ses auditrices. Elle exprima méthodiquement son sujet sur une enquête concernant les féminicides, ce ne fut pas une fiction complaisante pour rendre un hommage vibrant aux femmes qui subissaient les agressions sexuelles, mais cette jeune femme pleine de fantaisies, de créativité, d'étrangetés qui surprenait et étonné son public ne déranga personne avec ses mots réalistes, même que parfois elle faisait rire les gens pour les éloignés de la douleur qui les attristaient. Anne Marie était une intellectuelle amoureuse des mots et des histoires qui touchaient l'âmes et le corps des femmes aussi, elle respectait toujours leurs parcours de vie avec un regard protecteur, ensuite elle leur parla du comportement féminin à adopter pour chasser les prédateurs sexuels, mais aussi de ses conseils pour répondre à leur peur et leur attente, puis à l'aide de propos simples et un peu de pédanterie et une grande bienveillance, elle les invita à suivre ses profession de foi pour leur porté assistance et leur faciliter un chemin vers des actions féministes en empruntant les règles de la justice. Elle s'attarda à mettre en garde les gens contre la rumeur pour

montrer à quel point les influences des proches, d'ou qu'elles viennent pouvaient être déterminantes, pour le meilleur, comme pour le pire, elle leur conseilla de ne pas prendre à la lettre les influence toxiques des gens malveillants. Parfois, expliqua t'elle, la perception de sa propre existence de femme humiliée, de femme sans idéale de vie amoureuse pouvait conduire les femmes à ne pas avoir de regret de leur comportement aguicheuse sans qu'elles en aient vraiment conscience, car dit-elle les relations qui entourent de nombreuses femmes, façonnent leurs décisions et bien souvent leur destin. S'adressant à l'ensemble des féministes présentes à ce colloque, elle leur demanda, qu'est-ce qui aurait pu être différent dans votre vie, elle ne leur promit aucun remède pour soigner leurs blessures, mais leur parla de ses propres expériences singulières, chargée d'émotions puisque dans les histoires de sa vie, des événements disgracieux remplis d'agressions verbales furent aussi douloureux qu'une punition indu, injuste, et non injustifier. Elle raconta être entrée dans un pub très fréquenter pour s'abriter de la pluie qui tombait très fort dans la rue. c'est alors que son histoire d'agression commença, assise au fond de la salle, elle fut aborder par un homme qui portait une jolie cravate

et une tenue correcte. Il lui proposa de prendre un verre en sa compagnie, un verre qu'elle refusa, l'homme devint alors odieux en lui profusant des mots très désagréables, elle expliqua s'être levé et gagner la sortie, mais cet homme qui semblait vouloir se nourrir d'une proie facile et assurer son délit la suivit jusque dans une petite rue du quartier de Greenwich Village dans New York. Toute émue, elle s'était 'écrier, je n'oublierai jamais cet orage qui couvrit mon appel aux secours lorsque cet individu m'agressa en me saisissant par les hanches, se frottant sur moi jusqu'à ce que des gens dans la rue viennent me secourir. L'agresseur s'enfuit à toute jambe, personne ne put l'arrêter. Quelques minutes plus tard, des policiers du quartier intervinrent, ils prirent note de mon agression, puis ils me proposèrent de porter plainte contre cet inconnu, mais à quoi bon entamé une procédure de plainte leur avais-je dit sachant que celle-ci n'aboutirait jamais et qu'elle serait très vite classée aux enquêtes non abouties. Cette histoire douloureuse fut ressentie par toutes les femmes, même qu'elles manifestèrent de l'émotion à l'écoute de ce récit, ce témoignage les ému fortement. Revenus en France, ce fut à Paris que les féministes décidèrent d'organiser une conférence annuelle, une réunion qui se tiendrait

au siège de l'association où les dirigeants dévoileraient la politique qu'il souhaiteraient mener pour les cinq prochaines années. Cette ville de Paris étant l'une des villes les plus fréquentées par les féministes du monde entier, attira des centaines de personnes. Il fallait aussi dire que Paris restait une cité chargée d'histoire, même si beaucoup la connaissaient parce qu'elle fut le berceau des célèbres mouvements féministes, la jeune et jolie journaliste voulu justement y allée pour livrer tous ses bons conseils, elle souhéta même y donner une interview pour faire connaître son travail contre les agressions sexuelles qui sévissaient de part le monde. Au cours de notre visite dans cette association, elle apprit qu'une grande marche aurait lieu le samedi suivant et m'avait convier à l'accompagner dans les rues de Paris pour demander une plus grande justice envers les femmes. Cet événement, lancé pour la première fois en cortège de féministes ne m'enchanter guère, j'en avais vraiment marre de la savoir séduite, corrompue et débauchée par ses nombreux amis de la presse, des amis, voire de ex-amoureux. Elle voulu participée à cette manifestation à mes côtés car disait-elle, même si cette manifestation n'obtiens pas les effets escomptés, les organisateurs continueront leur

combat, ne serait-ce que pour montrer aux élus que la flamme de l'espoir n'est pas encore éteinte chez les féministes. Les femmes voulaient tout de même croire qu'avec le changement de gouvernement, les lignes pourraient bouger dans le futur, mais ne fut-ce qu'un vœu pieux pour quelques adhérentes pas très convaincues. Anne Marie resta clair sur notre relation amoureuse, car il n'y aurait surtout pas de retour en arrière possible si je ne la suivais pas dans son parcours de journaliste du féminisme, ses sentiments étaient bien réels, mais il restait à savoir si je devais continué à suivre cette minette. Je ne comptais plus ses répliques légendaires car en plus de son arrogance elle sut marquer son passage grâce à son authenticité, mais aussi et surtout grace à son franc-parler. Au cours d'un entretien avec les journalistes de la presse féminine, Anne Marie dialogua sur la condition humaine des femmes, elle évoqua les droits des femmes d'exister libres et émancipées. Depuis le début un peu compliqué de notre rencontre jusqu'à ma participation dans son milieu du reportage dans les médias, de belles aventures nous unirent, mais à l'époque la jeune femme n'avait sûrement pas comprise que vivre son métier sans tenir compte de mes attentes amoureuses, cela l'empêcherait d'accéder au vrai

bonheur. Cette jeunes femme jouait un peu trop un rôle de jeune première, il n'y avait pas de place dans mon coeur pour des filles qui n'étaient pas assés pulpeuses.

Elle se trouvait plutôt belle et normale, mais aussi agréable pour plaire aux hommes avait-elle expliqué, cependant, je la trouvais un peu gonflées pour m'avouer qu'elle s'était attachée à moi, oui mais elle m'emprisonner dans son monde, je l'interrogeais pour savoir ce qu'elle attendait vraiment de notre relation.

Finalement on me fait plus de propositions intéressante depuis que nous sommes ensemble, beaucoup plus que lorsque je vivais seule a-t-elle ajouté. Ses confidences sans langue de bois ne me surprenait pas, elle ne disait jamais de mal de notre amour, mais elle revenait aisément sur ses relations parfois compliquées avec les membres du milieu journalistique et ses relations parfois compliquées avec les hommes qui l'accompagnait sur les podiums de l'information. Cette splendide jeune femme passionnée de culture féministe, je l'aurais suivis jusqu'au bout du monde si son histoire de femme fragile n'aurait racontée qu'un ensemble de récits et de légendes de l'amour, mais le profil de ma relation avec Anne Marie était devenue imparfait car ses confidences sur le

monde de la presse internationale ne me rassurèrent point, puis elle m'expliqua comment elle avait réussi à se défaire de son étiquette de femme facile et comique, ensuite elle me fit de tristes confidences sur ses amours passés, sur sa relation avec son ex amant avec qui elle fut en couple. Elle poursuivit ses confidences pour la plupart un peu fantasque, cependant, elle me fit de rares confidences sur la vie qu'elle espérait entre mes bras. Ses surprenantes confidences sur cette passion dévorante de la presse féminine me laissèrent pantois car elle était accro aux regards des hommes, ces journalistes qui la côtoyaient bien trop souvent. Cette splendide fille devenue célèbre remplacée mes amours du passé, aussi elle faisait partie de mes rêves d'amour, mais ses confidences sans tabou sur sa vie amoureuse m'agaceras, franche et sans complexe elle m'étaillait sa vie amoureuse, elle s'engageait sur des histoires sans retour pour m'emprisonner à tout jamais.

Anne Marie susciter mes émotions pour favoriser la mémorisation de notre amour, ainsi pour mieux comprendre l'impact de mes émotions sur l'amour que nous partageons et ce que racontait ces études sur le féminisme, elle voulut m'influencer sur ses motivations et l'assiduité à son combat en faveur des femmes. Ce sentiment d'accomplissement de

son projet professionnel favoriserait une autorégulation de sa lutte chez les féministes me dit-elle. Les femmes réunies autour d'Anne Marie étaient toutes attentives à ses discours, elles retenaient plus durablement le souvenir de ces moments d'émotions qui s'articulaient autour de leurs propres souvenirs de victimes d'agressions sexuelles qu'elles subirent, des viols encrevés dans leur mémoire, les paroles de la jeune femme consolidaient plus ou moins durablement leur besoin de participer aux mouvements féministes de leur contrée.

Beaucoup de ces dames manquaient de confiance en elles, ces signes méconnus qui habitaient leur esprit leurs furent décryptés par Anne Marie, leur manque de confiance en elles se cachait bien souvent derrière des attitudes inattendues de femmes tristes et apeurées, leur comportement cachait leur manque de confiance en elles. Elle leur formula l'utilisation positive des droits des femmes comme levier de stimulation de la justice pour garantir aux femmes une réelle protection contre les prédateurs sexuels, car les menaces d'agressions sexuelles et les facteurs d'impunité directement liés aux agresseurs ne leur semblaient pas toujours être mener devant la justice. Ce fut en quelque sorte une leçon qui se termina par une section

d'authentiques références culturelles en liens avec les luttes des féministes et le thème principal de la leçon. Certaines de ses paroles provoquèrent des rires, de la surprise, voire même de la nostalgie qui évoquèrent un souvenir chez les femmes qui l'écoutent. Cet état collaboratif entre les femmes leur permet d'associer leurs concepts d'auto-défense pour favoriser ainsi la mémorisation, l'assiduité et la motivation de leur lutte sur le long terme, puisque l'importance de leurs revendications dans le processus d'égalité homme femme reposait sur la liberté de chacun des individus.

Elle était une femme impliquée dans de nombreuses causes féministes, c'est ainsi qu'elle pouvait défilé avec les mouvements qui défendaient la cause des femmes pour demander la justice contre les agressions sexuelles, une conviction initiée dans sa jeunesse, alors qu'elle n'avait encore que 16 ans. Elle avait aussi soutenu la principale militante des droits des femmes et plus généralement, leur combat contre toutes les oppressions sur l'intégration des lois sur l'égalité entre les hommes et les femmes.

Anne Marie fut tout de même une grande figure de proue du mouvement féministe, elle défilait toujours en tête des cortèges contre les injustices, lors de son accession auprès des féministes, elle sut

aussi à quel point elles étaient critiqué vivement par des dirigeants politiques qui restaient bien trop souvent inattentifs aux problèmes des femmes.

Profondément féministe, Anne Marie était depuis des années le soutien sans faille des mouvements en faveur des femmes dans son combat pour la protection du corps féminin dans ses luttes jusqu'à la victoire des libertés, elle participa même aux concepts féministes pour changer l'image des femmes en France, cela afin de les rendre plus indépendantes et conscientes de leur sexualité. Provocatrice, elle voulait mobiliser l'opinion publique française par sa spontanéité et sa franchise, elle disait toujours ce qu'elle pensait des hommes, y compris ce qui touchait aux crimes sexuels, ou encore même ceux que l'on cache, au public concernant les crimes sexuels sur les enfants, cela ému les gens dans la salle. Elle portait en elle un esprit de luttes tout au long de sa carrière de journaliste, cette jeune femme qui écrivait pour un journal féminin, faisait profiter ses lecteurs des causes importantes sur les agressions sexuelles en proposant à son public un regard sur la justice au féminin.

Anne Marie arborait depuis longtemps un style féminin très soigné, cette jeune femme attirait le regard des hommes car son look moderne plaisait

beaucoup aux femmes comme aux hommes, pourtant cette fille n'avait rien d'androgyme, elle incarnait parfaitement la divinité féminine. Cette jeune femme menait une vie de combat, cette Icône des féministes inspirait la confiance, pour autant, elle avait sans cesse besoin d'exprimer sa rage contre les machos qui cherchaient à la dénigrer bien que personne ne puisse dire quoi que se soit sur son image de femme battante. Elle restait aussi une femme d'engagements pour travailler auprès des associations féministes. Dans l'une de ses interview qu'elle accorda aux reporters d'un journal téléviser sur Paris, elle sut réaffirmée son engagement pour la protection des femmes face aux agressions sexuelles qui remplissaient les chroniques de tous les médias.

Cependant, Michel savait plongé son amie dans une aventure amoureuse très haletante avec fougue, un amour qui mêlait sa passion de la chair aux attentes perverses d'Anne Marie. Au cœur de leur intrigue amoureuse, ils découvraient de nouvelles sensations sexuelles, cette révélation n'était à vrai dire que le début d'une descente aux enfers marquée par la nymphomanie abusive d'Anne Marie qui lui révéla de sombres secrets de sa conduite libertine. En amour, elle s'inspirait toujours des faits divers mais réel qu'elle connut

aux États-Unis, voilà pourquoi elle restait ancrée dans la réalité de son passé pour transformer sa vie de libertine dans mes bras. Les non-dits et les traumatismes de son lointain passé de courtisane en quête d'une vie nouvelle où se mêler ses mensonges dans une narration rythmée par de fausses tendresses, finissaient par m'éloigner de cette fille.

Cette jeune femme bien connue pour ses mises en scène proche de la pornographie innovante, restait aux commandes de mes désirs sexuels et me promettait toujours des expériences théâtrales où les suspenses ainsi que de fortes émotions étaient au rendez-vous. Même si le soir entre deux draps j'étais son seul public dans l'action de notre fièvre de l'amour, elle concevait chaque scène dans un amour très pervers afin de maintenir la tension brûlante de son corps en extase, ainsi elle m'offrait des moments de folie sans répit, des instants teintés d'amour fou. Le spectacle de notre relation amoureuse qui se déroulé chaque jour était un incontournable de sa mission de féministe, entre ses entretiens journalistiques et la poursuites de ses révélations choc contre les agresseurs sexuels, elle me faisait plongé intensément dans les abysses et les secrets de sa drôle de vie.

Cependant, il ne lui était pas toujours bon de déterrer d'anciens secrets de sa brûlante vie de starlette du journalisme féminin, car cette héroïne qui avait un programme palpitant en quête à pouvoir mener un grand combat dans sa lutte contre les prédateurs sexuels ne résonner plus sans mon engagement à ses côtés.

Je dus lui expliquer que nombreuses de mes maîtresses furent concernées par l'éjaculation féminine dans un contexte bien spécifique celui des amours salaces, des amours très pervers qui lui ressembler. Leur libertinage était alors resté à mes yeux une pratique intrigante qui ne manqua pas toutefois de satisfaire leur besoin d'être posséder corps et âmes par les délices de l'amour. Je lui parlais de mes amantes qui eurent envie de sauter le pas, changer de vie sexuelle au sein de leur couple pour se livrer à de nouveaux concepts amoureux dans mes bras. Je lui fis comprendre que dans l'attente des plaisirs, le libertinage leur permit parfois de rencontrer des aventures inconnues et surprenantes, aussi, leur libertinage impliqua toujours une certaine liberté dans l'amour libre où leurs relations sexuelles n'eut rien de déstabilisant, parfois même elles leurs étaient vecteur de sensations galvanisant.

Anne Marie s'était depuis bien longtemps déjà essayer au libertinage dans des pratiques sexuelles très dévergondées, Le couple que nous formions ne se résumer pas seulement aux biens faits du sexe, car ce qui nous motiver était la lutte des féministes, notre engagement était peut être très sympathique même si parfois l'on se heurter au négativisme de certain groupe de pression qui rejeter notre combat, parfois même l'on se demander ce que l'on attendre de cette expérience et comment pouvait'ont imaginer le droit des femmes à d''fendre leur liberté. Comme toutes les femmes, la pratique de l'amour impliquer tout de même chez Anne Marie une certaine ouverture et curiosité sexuelle, mais aussi et surtout l'envie de rencontrer de nouvelles personnes. Le libertinage d'Anne Marie ne pouvez remettre en question l'aspect fondamental de notre relation amoureuse, en qualité de célibataire je ne me posais pas de questions sur notre avenir, car notre couple impliquait d'être fidèle, même si nous ne l'étions pas vraiment. Son libertinage dans son travail de journaliste lui avait toujours fait vivre des émotions différentes afin d'e pouvoir identifier ses propres émotions et ainsi les gérer, mais aussi pour se faire désirer des autres hommes. Nos échanges sur l'objectif de la condition des femmes face aux

agressions sexuelles nous laisser imaginer ses besoins d'informations, mais évidemment aussi ses limites qui nous rapprocher, par exemple dans des situations complexifier par son libertinage. J'essayais bien souvent de comprendre ses peurs et toutes ses appréhensions, y compris ses attentes dans le libertinage vis à vis de sa fidélité ou même de sa sexualité débordante de passion pour le sexe. Sans jamais la forcer à m'aimer, son consentement rester toujours très important, même si nos effusions amoureuses étaient devenues banales. Dans le cadre du libertinage, elle explorait l'univers de l'amour dans des relations sexuelles très perverses, l'important pour Anne Marie était d'aller progressivement vers de nouvelles sensations très jouissives, cela en pleine conscience pour vivre l'expérience du bonheur sexuel pleinement satisfaisant ainsi que tout ce que le rapport sexuel avait à lui offrir. Elle avait envie de nouveauté sous la couette pour testez le sexe qu'elle prônait pour salut par la connaissance des lois mystérieuses de la nature humaine, cette pratique prônait une connexion absolue entre nos corps brûlants d'amour. Contrairement à ce qu'elle pouvait croire, nos pratiques sexuelles m'inquiétaient parfois car elle puisait bien trop souvent ses désirs dans des actes démentiels. Elle

aurait aimée faire naître une harmonie entre nous et susciter une communion à la fois très physique à travers nos caresses dans un contact de nos corps fiévreux d'amour. Son état psychique se connecter facilement à mes sens, ainsi mon énergie sexuelle devenait intarissable, même si je ne recherchais pas vraiment l'orgasme à tout prix, ni même la performance, je restais toujours dans une relation très particulière avec Anne Marie pour la posséder corps et âmes, aussi elle me réclamer bien souvent du lui faire mal là où cela lui faisait grand bien, je veux dire au bas du ventre. Mais cet amour nécessitait en effet beaucoup de calme et de concentration afin que notre plaisir puisse ainsi durer plusieurs heures. Par ailleurs, dans nos pratiques sexuelles, une confiance absolue nous engagée pour trouver une osmose totale entre nous, si bien que notre sexualité nous apaisé, elle devenait même naturelle. Pour l'initier aux plaisirs salaces, j'essayais toutes sortes de massages coquins, j'utilisais comme un préliminaire sexuel original, des baisers entre ses jambes car sa sensualité réveillait ses sens et ses fous désirs de pénétration dans une sexualité délirante. Lorsque mes mains passaient sur toutes les parties de son corps, surtout sur ses organes génitaux, je la

massais comme un démon très exciter afin qu'elle jouisse et m'accorde un repos bien mérité.

Bien que nos journées étaient consacrées à ses travaux journalistiques; quand venait le soir, nous retrouvions notre démenche sexuelle, ainsi nous libérions nos esprits des luttes féministes qui animaient nos vies.

Enfin, malgré que notre relation fut-ce devenue bien trop intimiste et personnel, nous évoquions une séparation amoureuse dans un bref délais, le désir d'une autre vie nous conduisit dans une rupture amoureuse, nous mettions fin à cette relation particulièrement compliquée .

FIN

A

A